

## UN BOUT DU MONDE ● ALGÉRIE

يدالك  
انتظرتُ أن تقولاً شيئاً ليدي  
لكنهما لم تكثرنا  
الحرارةُ في جيوبك  
أعمتهما  
Tes mains j'ai attendu  
qu'elles disent  
quelque chose à ma main  
elles n'ont rien vu  
la chaleur de tes poches  
les aveuglait

في عالم مثالي  
أصابعُ اليد الواحدة  
تكفي لعدّ  
الأيام الخاوية من الحنان  
Dans un monde parfait  
les doigts d'une seule main  
devraient suffire à compter  
les jours sans tendresse

Souad Labbize

Extrait de *Brouillons amoureux* – Souad Labbize, éd. Des Lisières  
Traduit en arabe par Mais-Alrim Karfoul et Souad Labbize  
*Écoute-le en arabe sur [www.gustavejunior.com/monde](http://www.gustavejunior.com/monde)*

Tu eri dentro, io ero fuori

Io avevo denti, tu avivi pane  
tu eri sazio, io avevo fame.  
Io avevo l'acqua, tu avevi fiori  
tu avevi carta, e io i colori.  
Io avevo vento, et tu tempesta  
tu avevi gambe, io avevo testa.

Tu avevi chiave, ma cosa importa.  
Tu avevi chiave, io niente porta.

Chiara Carminati

Tu étais dedans, j'étais dehors

J'avais des dents, tu avais du pain  
tu étais rassasié, j'avais faim.  
J'avais de l'eau, tu avais des fleurs  
tu avais du papier, moi des couleurs.  
J'avais le vent, tu avais la tempête  
tu avais les jambes, j'avais la tête.

Tu avais des clés, mais qu'importe  
tu avais des clés, moi pas de porte.

Extrait de *{ Viaggia verso } poesie nelle tasche dei jeans*  
- éd. Bompiani, 2018

Traduit de l'italien par Bernard Friot

*Écoute la version originale en italien sur [www.gustavejunior.com/monde](http://www.gustavejunior.com/monde)*

*For my daughters*

They call each other  
man or bro  
util they hug  
an their hands  
pat pat  
the sisters hands  
pat pat  
oh  
pat my bro  
pat my sister  
see we tender  
women  
live  
on

Hettie Jones

encore  
existons  
les femmes tendres  
regardez, nous  
tap ma sœur  
tap mon frère  
allez  
tap tap  
Mains sororales  
tap tap  
et paumes mains paumes  
avant de se faire un gros câlin  
Pote ou frère  
Entre elles, elles s'appellent

*Pour mes filles*

Extrait de *Drive* – éd. Bruno Doucey, 2021

Traduit de l'anglais (États-Unis)

par Franck Loiseau et Florentine Rey

*Écoute la version originale sur [www.gustavejunior.com/monde](http://www.gustavejunior.com/monde)*

## UN BOUT DU MONDE ● SLOVÉNIE

### *La pomme d'Adam*

Sur la promenade  
Tu tends tes bras feuillus,  
Toi, jeune arbre,  
À l'écorce encore tendre.  
Pendant ce temps, il pousse en toi  
Une petite pomme.  
Et quand tu grandiras,  
Elle se balancera dans le vent  
De tes mots.

### Adamovo jabolko

*Nad promenado  
širiš svoje olistane roke,  
ti, mlado drevo,  
s še mehko skorjo.  
Tačas v tebi rase  
majhno jabolko.  
Ko boš velik,  
se bo pozibavalo v vetru  
tvojih besed.*

**Nina Medved**

Reconnais-tu quelques mots en langue slovène si tu compares les deux poèmes ? Prends un crayon et donne-leurs leurs couleurs...

**Petit dictionnaire franco-slovène** [avec la prononciation entre corchets]

une pomme : jabolko [jabauwco]

une promenade : promenada [praumènadat]

les bras : roke [ròkè]

un arbre : drevo [drèvaut]

une écorce : skorja [scorya]

le vent : veter [vétèr]

un mot : beseda [bèsédât]

jeune : mlad, mlada, mlado (*masculin, féminin, neutre*) [mlade, mladat, mladaut]

petit, petite : majhen, majhna, majhno [maïhène, maïhnat, maïhnaut]

grand, grande : velik, velika, veliko [vèlique, vèlicat, vèliquot]

sur : nad [nade]

tu, toi : ti [tis]

en toi : v tebi [outèbis]

Traduit du slovène par Nina Medved

*Écoute la version originale sur [www.gustavejunior.com/monde](http://www.gustavejunior.com/monde)*

*La lluvia*

Ayer encontré a una nube llorando.

Me contó que había llevado su agua  
a la ciudad  
y se perdió.

Buscó paisajes  
y la ciudad se los había tragado.

Descalza, triste y sola  
regresó.

Volvió a llover en el campo;  
xaras y zanates  
hicieron fiesta.

Y cantaron los sapos.

Humberto Ak'abal

*La pluie*

Hier j'ai rencontré  
un nuage en larmes.

Il m'a raconté  
qu'il avait porté son eau  
à la ville  
et qu'il s'était perdu.

Il a cherché des paysages  
mais la ville  
les avait avalés.

Pieds nus, triste et seul,  
il est revenu.

Il a plu à nouveau  
à la campagne ;  
geais huppés et quiscales  
ont fait la fête.

Et les crapauds ont chanté.

Extrait du site fuegodelfuego.

Traduit de l'espagnol (Guatemala) par Laurent Bouisset  
*Écoute la version originale sur [www.gustavejunior.com/monde](http://www.gustavejunior.com/monde)*